

onze mois, offrait à la partie inféro-externe du limbe une tache noire de la grosseur d'une tête d'épingle. Au moment de l'extirpation, la tumeur, du volume d'un grain de blé, se composait de cellules épithéliales pigmentées, surtout dans le noyau, détail qui contraste avec le mode de pigmentation des cellules fixes de la choroïde au moment de leur évolution, où, d'après Reike, le pigment s'accumule dans le protoplasma, le noyau restant incolore.

Ce qui ressort de ce travail, c'est que sur 16 tumeurs limbales prises au hasard, il n'y en avait pas moins de 12 ayant la structure du vrai cancer. Toutes avaient débuté par la prolifération de l'épithélium conjonctival. Le fait que les cellules composant l'épithélioma se présentent souvent sous la forme arrondie et qu'elle possède des affinités chromatiques analogues à celles du sarcome, s'explique par la rapidité de leur genèse et les conditions anormales dans lesquelles elles évoluent.

Comme les observations précédentes le démontrent suffisamment, les tumeurs cancéreuses de la conjonctive sont presque en totalité de nature épithéliale. Comme nous désirons rendre notre étude aussi complète que possible. Voici une série d'observations des plus intéressantes.

(1) *Observations de M. le Professeur Panas, (Faculté de Médecine de Paris)*

I

Notre première observation exposée dans notre atlas d'anatomie pathologique (2) concerne un vieillard de soixante dix-neuf ans qui depuis un an présentait une tumeur mélanique du limbe coiffant toute la cornée, mais dont il était facile de la séparer. L'énucléation démontra l'intégrité absolue du reste de l'œil.

A l'âge de seize ans, le malade avait reçu un coup sur la partie correspondante du limbe, et depuis lors, il avait subsisté en ce point une plaque de couleur ardoisée.

La structure fut jugée celle d'un *épithélio-sarcome* mélanique, ayant pour caractère la présence de follicules remplis de cellules épithéliales, avec travées conjonctives et filro-plastiques autour ; certaines de ces cellules étaient géantes et fortement chargées de pigment.

OBSERVATION II

Homme de quarante et un ans, porteur depuis sept ans d'une

(1) Panas: Loc-cit: p. 291.

(2) Panas et Remy. Anat. Path de l'œil, p. 6, 1879.